

JOURNÉE DE PROTESTATION ET DE SOUTIEN DU CNAPEST AUX GRÉVISTES DE BOUDOUAOU

Mobilisation réussie à Boumerdès

Le Cnapeste de Boumerdès a réussi la mobilisation de soutien de ses adhérents en faveur des enseignants contractuels en protestation depuis plus d'une dizaine de jours à Boudouaou dans la même wilaya.

Hier, des centaines d'enseignants titulaires ont fait le déplacement jusqu'au siège de la Direction de l'éducation de Boumerdès pour appuyer cette action de solidarité.

Concernant l'arrêt de travail, à travers toute la wilaya, auquel ce syndicat a appelé, les responsables syndicaux de cette localité nous ont affirmé que le taux de participation dépasse les 70% parmi le personnel de l'enseignement des 3 paliers. Il est question, d'après eux, de l'application de ce mot d'ordre (grève) dans 44 lycées sur les 45 existants, de 97 CEM sur 102 et de 180 écoles primaires sur 370 que compte la wilaya. Nous avons demandé à voir le DE (Directeur de l'éducation) pour nous donner ses statistiques mais les agents de service de la DE nous ont affirmé que ce responsable était absent. «Le Conseil national du 3^e trimestre a décidé d'organiser cette journée pour alerter les hautes autorités du pays. D'autres décisions seront prises et d'autres actions seront éventuellement organisées si aucune solution n'est proposée pour résoudre ce problème d'autant que la session de notre Conseil national reste ouverte», nous a confié Messaoud Boudiba, membre de l'exécutif du Cnapeste, chargé de la communication qui a rejoint cette manifestation.

Les organisateurs de cette action ont donné la parole à Hanane, la représentante des enseignants grévistes. La voix enrouée par la fatigue, elle a relaté devant un auditoire ému les péripéties de cette longue marche de protestation qui a commencé à Béjaïa. «Aujourd'hui, nous

sommes plus forts parce que nous ne sommes pas seuls», dira-t-elle à ses collègues permanents. Nous avons par ailleurs demandé à Bachir Saïdi, coordinateur national des enseignants, présent sur les lieux, de réagir par rapport à cette action et aux propos de la ministre qui déclarait que les enseignants contractuels ont été recrutés grâce à leurs relations. «Nous constatons que les enseignants contractuels ne sont pas seuls et que nos collègues permanents nous appuient avec force. Quant aux dires de la ministre sur le recrutement des contractuels par connaissance, j'estime que c'est honteux de dire une chose pareille. Où étaient-ils, elle et les autres responsables pendant que de telles choses se passaient ? A ce propos, je lui pose deux questions. Premièrement comment avez-vous laissé ces enseignants exercer pendant des années, 10 ans pour certains ? Deuxièmement, si nous avons été

recrutés comme vous le dites grâce à nos relations, comment se fait-il que les directeurs d'établissements et les inspecteurs attestent de nos compétences professionnelles sur le terrain ? La ministre dénigre l'école algérienne sans le savoir.»

Revenant sur cette manifestation, Boudiba estime qu'elle est légitime. C'est pourquoi, selon lui, elle est encadrée et appuyée par les syndicats. «Nous avons organisé une journée de solidarité avec les enseignants contractuels parce que nous estimons que leur revendication est légitime. Cette revendication est venue après que le ministère eut modifié la nature du concours. Le ministère a modifié un concours qui protégeait l'expérience professionnelle, l'ancienneté et la formation sur le terrain en adoptant une méthode sur laquelle nous avons un historique peu reluisant et qui n'a aucune crédibilité puisqu'il ne se fera pas dans la transparence. Nous regrettons les déclarations de Madame la ministre qui affirmait à plusieurs reprises que le recrutement des contractuels se fait par le biais des



Photo : DR

Messaoud Boudiba assure que d'autres actions seront organisées.

connaissances. Cela veut dire qu'elle s'est tue sur des choses malsaines qui se passaient sur le terrain et qu'elle n'a pris aucune décision depuis son arrivée pour y mettre fin. Ce qui n'est pas fait pour instaurer un climat de confiance dans le secteur de l'Education nationale. D'un autre côté, du moment qu'il y a cette protestation qui dure, la tutelle doit reconnaître que la décision était précipitée et erronée et que par

conséquent elle doit la geler. En fait, le gouvernement a nécessairement compris le fond de ce problème et pourquoi ces enseignants sont sortis dans la rue, il doit normalement prendre ses dispositions pour les intégrer car nous avons besoin d'eux, de leur expérience et de leur attachement à la famille de l'éducation puisqu'ils passent la nuit dehors pour réclamer leur maintien.»

Abachi L.

La mobilisation ne faiblit pas à Béjaïa

La mobilisation de soutien aux enseignants contractuels en grève de la faim à Boudouaou (Boumerdès) ne faiblit pas dans la wilaya de Béjaïa.

Après le sit-in de lundi des cadres syndicaux du Sete et la marche ponctuée d'une grève de deux jours initiée par le Snapap mardi, ce fut au tour du syndicat autonome du Cnapeste à appeler à un rassemblement et à un débrayage dans la journée d'hier au niveau du chef-lieu de wilaya sous le même mot d'ordre de solidarité avec les enseignants contractuels dans leur combat pour arracher leur intégration dans le secteur de l'éducation.

Il convient de rappeler que c'est la deuxième action de soutien organisée à Béjaïa par le

Cnapeste. Tout comme le mouvement de grève déclenché le mercredi 7 avril passé, la consigne de grève pour la journée d'hier du Cnapeste a été massivement respectée à travers l'ensembles des établissements scolaires de la wilaya.

Le taux de suivi est estimé à plus de 80% à travers la wilaya de Béjaïa, signale Slimane Zenati, coordinateur de wilaya du Cnapeste. Une foule nombreuse a pris part également au rassemblement observé dans la matinée devant le siège de l'éducation. Dans une prise de parole, les syn-

dicalistes du Cnapeste ont réitéré leur soutien «indéfectible» à la lutte «légitime» des enseignants contractuels pour leur intégration «sans condition ni concours». «Le Cnapeste a toujours été partie prenante du combat des contractuels. Nous sommes toujours pour la transparence et le respect de la réglementation, mais comme en 2002 et 2011 lorsqu'une décision politique a été prise en faveur de l'intégration des contractuels, aujourd'hui aussi, il faut la même décision politique du premier magistrat du pays et du Premier ministre pour la prise en charge de la revendication légitime des contractuels.

Les mécanismes et les modali-

tés d'intégration existent, nous avons des propositions, on doit se mettre autour d'une table et discuter de l'intégration dans l'intérêt de la stabilité de l'enseignement», a déclaré en substance Slimane Zenati, le coordinateur de wilaya du Cnapeste.

Prenant la parole, un membre du bureau de wilaya du Cnapeste s'est insurgé contre «la politique de contractualisation». C'est une politique imposée par le FMI (...) La précarisation de l'emploi est une forme d'esclavage moderne», s'est indigné le syndicaliste du Cnapeste, avant d'appeler à la satisfaction de la revendication des enseignants contractuels.

A. Kersani

50 lycées sur 54 paralysés à Bouira

A Bouira, l'appel du Cnapeste pour une grève d'une journée en signe de solidarité avec les enseignants contractuels grévistes de la faim, a eu comme d'habitude un écho favorable dans le secondaire, alors que dans les deux autres paliers, la grève a été très peu suivie.

Alors que dans le secondaire, presque la quasi-totalité des lycées a été paralysée, à savoir 50 lycées sur les 54 que compte la wilaya de Bouira, un chiffre donné par le Cnapeste qui parle, honnêtement oblige, d'un taux qui oscille entre 25 et 100% au niveau de ces

lycées ; dans les deux autres paliers, le même Cnapeste reconnaît le peu d'ancrage, avec dans le moyen, 60 CEM sur les 122 existants et avec un taux de grève qui varie de 50 à 100%, et le primaire avec encore moins d'ancrage et un taux de suivi de grève

très faible, soit seulement 32 écoles primaires sur les 549 existantes dans la wilaya de Bouira.

Cela étant, il y a lieu de souligner que ces chiffres donnés par le Cnapeste sont basés sur des informations transmises par les différents délégués des communes et se basant sur des établissements scolaires où le Cnapeste possède une représentation. Sur le terrain, et rien que pour la daïra de M'chédallah où la tradition de lutte est ancrée dans

la société, nous avons remarqué, lors de notre déplacement hier dans cette région, la paralysie totale de tous les établissements scolaires des trois paliers.

Au niveau du chef-lieu de wilaya de Bouira, le même décor était visible avec, outre la grève totale des huit lycées et des neuf collèges existants, plusieurs écoles primaires qui ont fait de même en observant le mot d'ordre de grève.

Y. Y.

Protestation des contractuels à Oran

L'appel à une action de solidarité avec les enseignants contractuels a été suivi d'effet à Oran, avec la mobilisation de plusieurs syndicats autonomes du secteur.

La matinée d'hier a été ainsi marquée par un rassemblement de près de 400 enseignants; qu'ils soient des contractuels ou ceux affiliés à plusieurs syndicats, ils se sont tous retrouvés devant le siège de la direction de

wilaya de l'éducation. Massés sur le trottoir, les protestataires reçurent même des encouragements de la part des automobilistes passant devant eux et klaxonnant, alors que les agents des forces de l'ordre s'efforçaient d'activer la circulation des véhicules.

Les slogans repris sans fin ciblaient la ministre de l'Education : «Honte, honte à toi Benghebrit», «la seule solution, la titularisation, plus de négociations», avons-nous entendu. L'hymne national sera entonné à maintes

reprises avec l'habituel «Algérie libre et démocratique». Chez les syndicats et les contractuels, les mots sont extrêmement sévères à l'égard de la ministre et de sa politique, d'autant plus que celle-ci est accusée d'avoir proféré des insultes, de vouloir provoquer le pourrissement et la division dans le secteur et le corps des enseignants.

Un risque, nous a-t-on dit, qu'il lui faudra assumer si la situation va en s'aggravant.

Fayçal M.

TIZI-OUZOU

Le mouvement de protestation du Cnapest moyennement suivi

Les enseignants n'étaient pas nombreux à se mobiliser, à l'occasion de la grève initiée, hier, par le Cnapest, en solidarité avec les enseignants vacataires qui poursuivent leur mouvement de protestation pour leur intégration dans la Fonction publique.

Le mouvement a été moyennement suivi par les enseignants du primaire, du moyen et du secondaire même si certains parmi ces derniers qui, sans être affiliés à aucun syndicat, ont été sensibles à la cause de leurs collègues vacataires et se sont mis en grève. Parallèlement, à cette action, la coordination de wilaya du Cnapest a organisé un rassemblement devant le siège de la Direction de la wilaya de l'éducation auquel ont pris part plusieurs centaines d'enseignants.

S. A. M.